Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures

N°14
06/05/2025

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal
Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV
*Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !*

CHAMBRE D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAITI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / **Terres Inovia**
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / **ARVALIS**
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures N°X du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade :** G4 (BBCH 73), remplissage des siliques.
- **Charançons des siliques :** absents, premières observations de dégâts sur siliques.
- **Pucerons cendrés :** surveiller l'évolution des populations.
- **Autres bioagresseurs :** Mycosphaerella.

Blé tendre

- **Stade :** entre gonflement (BBCH 49) et floraison (BBCH 69).
- **Septoriose :** en progression sur feuilles définitives, surveillez les symptômes sur les 3 dernières feuilles pour une gestion cohérente avec les fusarioses des épis.
- **Rouille jaune :** présence en progression. Surveiller notamment les variétés sensibles et les semis précoces (*cf.* Observatoire participatif rouille jaune, en dernière page).
- **Rouille Brune :** risque en progression.
- **Fusarioses des épis** : en période de risque, évaluer le risque pour les situations favorables. Nouveaux seuils pour les mycotoxines (DON); attention Michrodochium sur blé dur.
- **Cécidomyie orange :** faibles captures, à observer.
- **Pucerons des épis :** Présence faible, surveillez également la présence des auxiliaires.

Orge d'hiver

- **Stade :** entre fin épiaison (BBCH 59) et fin floraison (BBCH 69).
- **Maladies foliaires :** peu d'évolution, mais la majorité hors période de risque.
- **Charbon nu :** présence significatif, l'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées est à proscrire.

Maïs

- **Situation :** entre non-semé à 6 Feuilles.
- **Limaces et oiseaux :** des attaques en progression, à surveiller.
- **Autres :** surveillez les ravageurs du sol.
- **Pyrale - Sésamie :** très faibles captures de sésamies en sud 17, début du vol à confirmer.

Pois protéagineux de printemps

- **Stade :** Entre 10 feuilles et jeunes gousses 2 cm.
- **Pucerons verts :** les premiers pucerons sont présents, surveillez leur développement, ainsi que la présence des auxiliaires.
- **Tordeuses :** Début des observations, installez vos pièges sur les parcelles qui fleurissent et surveillez les vols.
- **Mildiou :** intensité faible.
- **Complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum :** Surveiller l'apparition et le développement – clé de reconnaissance dans le BSV n°9.

Nombre de parcelles	Colza	Pois protéagineux de printemps
Créées		
Observées	23	9

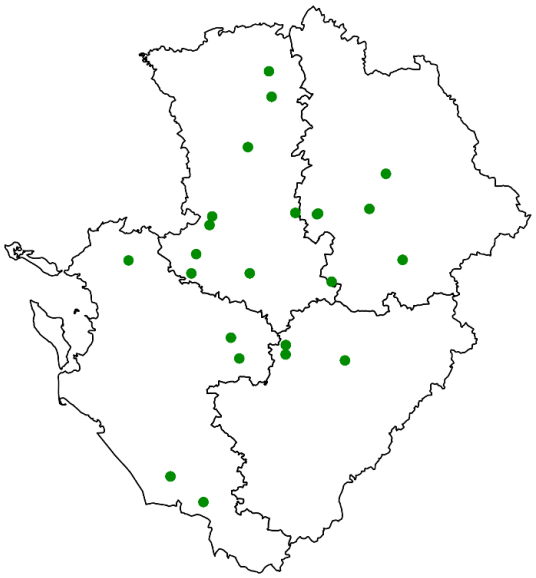
Liens utiles

- **Gestion des résistances aux fongicides sur céréales à paille :** téléchargez la note commune INRAE / ANSES / ARVALIS 2025
- **Abeilles – pollinisateurs Des auxiliaires à préserver**

Colza

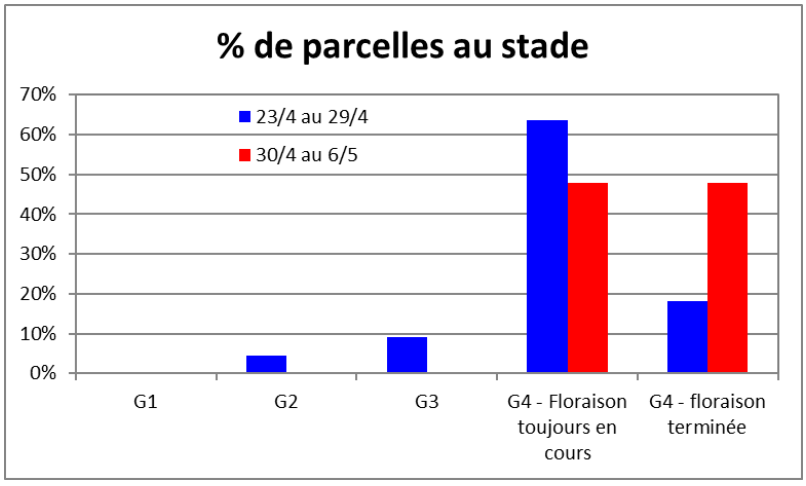
Stade phénologique et état de la culture

Cette semaine, 23 parcelles de colza du réseau Poitou-Charentes sont observées. La majorité a atteint le stade G4 - stade long - qui va perdurer jusqu'à la coloration des graines avec le passage au stade G5. La moitié des parcelles ont encore des fleurs : respecter les horaires d'application.



Carte des parcelles de colza observées du 30 avril au 6 mai 2025

(Terres Inovia)

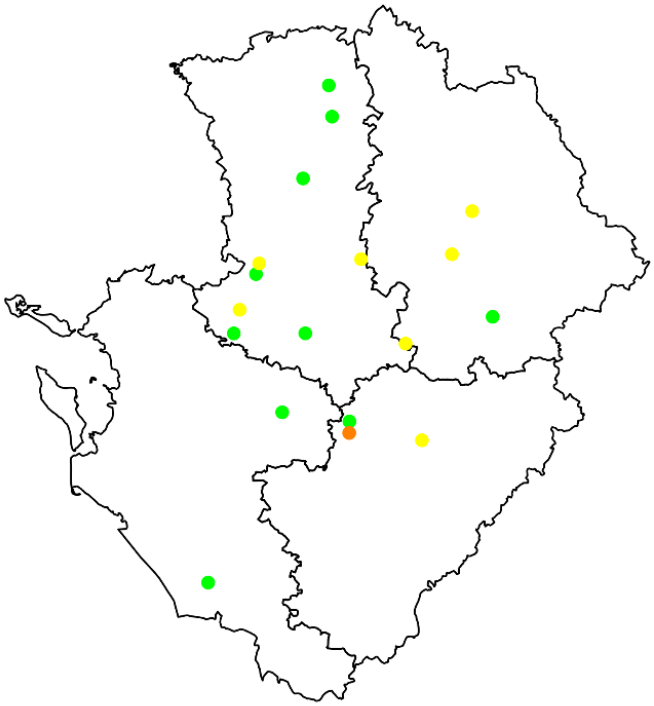


Evolution des stades du colza en % de parcelles

(Terres Inovia

- **Pucerons cendrés**

Les pucerons cendrés sont présents cette semaine en Poitou-Charentes dans 8 parcelles parmi les 18 observées. Le seuil de 2 colonies par m² est atteint pour une seule commune BRESDON (17). Il est important de contrôler aussi **l'intérieur** des parcelles.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas <u>en parcelle</u> du 30 avril au 6 mai 2025
Point orange : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²
Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²
Point vert : pucerons cendrés absents
(Terres Inovia)

Période de risque : de la reprise de la végétation jusqu'au stade G4.
Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m²

<u>Évaluation du risque</u>

Avec les informations disponibles, le risque est actuellement faible à modéré dans le réseau.
Il faut surveiller régulièrement l'évolution des populations de pucerons cendrés. *La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la* ***présence des auxiliaires****.*

• Charançons des siliques

Cette semaine, aucun charançon des siliques n'est observé parmi la dizaine de parcelles renseignées.
Les premiers dégâts sur siliques sont relevés et semblent significatifs sur les communes de SAINT CIERS SUR BONNIEURE (16) et FRONTENAY ROHAN ROHAN (79).

Période de risque : de G1-G2 (BBCH 70-71, formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (BBCH 73, 10 premières siliques bosselées).
Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maitriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maitriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque

Les charançons des siliques sont absents des parcelles de colza de Poitou-Charentes. Avec ces observations disponibles, le risque est **faible**.

• Autres bioagresseurs

Mycosphaerella
Des symptômes sur siliques sont relevés sur les communes du Poitou : VAL-DU-MIGNON (79) et LUSIGNAN (86). Pour ces situations une protection relai peut s'envisager dans le respect des horaires d'application et du délai avant récolte des spécialités utilisées.

Céréales

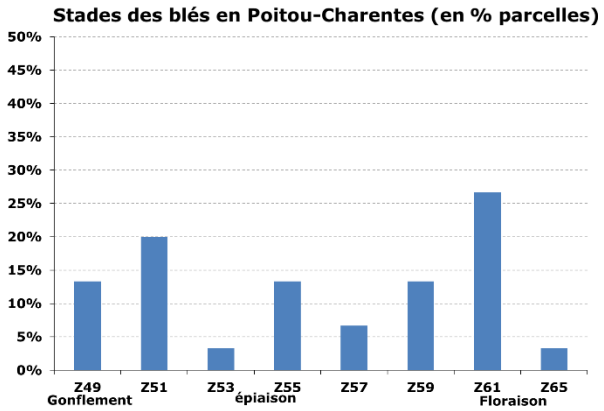
La chaleur de la semaine dernière laisse la place à une semaine plus fraîche mais instable en fin de semaine notamment dans les Charentes.

Prévisions selon MétéoFrance pour les stations de :

	MERCREDI 07	JEUDI 08	VENDREDI 09	SAMEDI 10	DIMANCHE 11	LUNDI 12
Poitiers	9° / 19° ▶ 15 km/h	7° / 20° ▶ 10 km/h	7° / 20° ◢ 15 km/h	10° / 21° ◀ 20 km/h	11° / 21° ◢ 15 km/h	12° / 20° ▶ 20 km/h
Niort	10° / 20° ▶ 15 km/h	8° / 21° ▶ 15 km/h	9° / 21° ◢ 20 km/h	11° / 22° ◀ 15 km/h	13° / 21° ▶ 15 km/h	12° / 22° ▶ 20 km/h
Saintes	9° / 20° ▶ 15 km/h	8° / 22° ▶ 10 km/h	9° / 22° ◢ 15 km/h	10° / 22° ◀ 15 km/h	12° / 20° ➤ 15 km/h	11° / 19° ➤ 15 km/h
Angoulême	10° / 20° ▶ 15 km/h	7° / 21° ▶ 10 km/h	8° / 22° ▶ 15 km/h	10° / 22° ◀ 10 km/h	12° / 21° ◀ 10 km/h	12° / 21° ◥ 10 km/h

- **Stade phénologique et état de la culture**

Les températures ont favorisé le développement rapide des blés. Les stades des blés varient entre gonflement (BBCH 49) et pleine floraison (BBCH 65), les plus avancés hors réseau sont en fin floraison (BBCH 69).



- **Septoriose**

Les feuilles définitives sont en place dans toutes les parcelles de blé et les symptômes de septoriose ne montrent pas de progression notable par rapport à la semaine dernière. Cette maladie est présente sur les F2 et/ou les F3 du moment dans 13 des 27 parcelles observées. La majorité des parcelles observées a reçu une protection foliaire lors des 3 dernières semaines.

Pour ces 13 parcelles, majoritairement avec des variétés assez à peu sensibles, 8 présentent de la septoriose sur plus de 20% des F3 dont 3 dépassants 50%. Par ailleurs, l'intensité de nécrose foliaire liée à la septoriose est généralement faible comparée aux années de référence pour cette maladie.

Le seuil indicatif du risque est atteint selon les variétés dans ces parcelles.

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis prévoit, selon la pluviométrie locale depuis début tallage, un risque globalement fort et modéré seulement pour des variétés résistantes (dont LG Absalon) sur le département de la Vienne.

Septo-LIS® d'Arvalis

	Simulation : 05/05/2025	Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : OREGRAIN, semée le :	
ARVALIS	Station :	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 17	SAINTES	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 79	NIORT SOUCHE	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 86	POITIERS -BIARD	+++	++	+++	+++	+++	+++

Risque Fort +++ | Risque Modéré ++ | Risque Faible --

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si, à partir du stade Dernière Feuille Étalée (BBCH 39), plus de 20% des F3 définitives sont touchées.
- Variétés peu sensibles : si, à partir du stade Dernière Feuille Étalée (BBCH 39), plus de 50% des F3 définitives sont touchées.
- Pour les parcelles à base de mélange variétal de différentes sensibilités à cette maladie, il n'existe pas de seuil de référence. Il convient de diminuer le risque au prorata du taux des variétés tolérantes dans votre mélange. Ainsi, la décision de protection contre cette maladie doit être raisonnée en fonction de vos observations (sur un échantillon plus important que pour les mono-variétés) et le niveau moyen de sensibilité des variétés en mélange.

Évaluation du risque

Les blés sont en période de sensibilité. Les épisodes pluvieux passés ou annoncés sont favorables aux nouvelles contaminations. Le niveau de risque septoriose continue sa progression notamment sur les parcelles non protégées jusqu'à maintenant, sur tous types de variétés

Ce risque doit être évalué par l'observation, **sur des 3 derniers étages foliaires**, en fonction de la sensibilité variétale et en **tenant compte de la persistance des protections réalisées** sur la parcelle. **La décision de protection des maladies foliaires doit être prise en compte lors de l'évaluation du risque fusarioses de l'épi**.

Surveillez en priorité les parcelles sans protection foliaire à ce jour, notamment celles semées en octobre.

Méthodes alternatives.

Choix variétal : utiliser des variétés plus tolérantes, retarder les dates des semis.

Des produits de biocontrôle existent : les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2025-233 datant du 05/04/25. Téléchargez la liste.

- **Rouilles du blé**

La rouille jaune est notée cette semaine dans 1 parcelle du réseau (contre 3 la semaine précédente). Les signalements reçus indiquent une explosion significative de rouille jaune depuis 2 semaines notamment en Charente-Maritime.

Les résultats du modèle Yello, qui sont basés sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque), montrent une progression régulière de l'indice de rouille jaune. Son indice de risque semble évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment pour les semis les plus précoces. Le risque climatique de l'année se rapproche de celui de l'année de référence haute plus particulièrement pour les semis précoces et pour l'ensemble des stations de référence (*cf.* graphiques BSV de la semaine précédente).

La rouille brune est observée dans 3 parcelles du réseau.

Les **résultats du modèle SPIROUIL**, montrent une évolution très rapide. Pour la majorité des situations le niveau de risque a atteint ou dépassé **celui de l'année de référence haute** (*cf.* graphiques BSV de la semaine précédente)**. Surveiller les variétés sensibles notamment en semis précoces.**

Période et seuil indicatif du risque :

Rouille Jaune	Rouille Brune
Variétés sensibles et moyennement sensible (note <7) : - À partir d'épis 1cm, en présence de foyers actifs - À partir de 1 nœud, dès l'apparition des premières pustules Variétés tolérantes (note ≥ 7) ; - Après le stade 2 nœuds si apparition des pustules et évolution des symptômes	À partir du stade 2 nœuds : Présence de pustules sur les 3 derniers étages foliaires

Évaluation du risque :

Les températures douces et les pluies (passées et attendues) sont favorables au développement des rouilles. **Le risque est globalement fort pour les variétés sensibles et il est faible pour les variétés peu sensibles à résistantes notamment pour semis tardifs.**

Il convient de rester très vigilant et d'observer l'apparition ou l'évolution des symptômes sur les parcelles, **sur les variétés sensibles, mais également sur les variétés peu sensibles (note inférieure ou égale à 6).**

Surveillez en priorité les blés tendres concernés, en gardant un œil sur les blés durs et triticales.

Restez attentifs sur l'évolution des rouilles sur les variétés tolérantes, une forte pression sur ces variétés nécessite une vérification du type de souches (cf. Observatoire participatif rouille jaune, en dernière page).

Méthodes alternatives.

Choix variétal : privilégier les variétés plus tolérantes ou résistantes à la rouille.

- ## Fusarioses des épis

La majorité des blés vont débuter leur floraison (seulement 30% des parcelles en floraisons). Les blés sont donc en période de sensibilité à ces champignons.

Les observations à la parcelle ne sont pas utiles pour la gestion de la maladie en raison de l'absence de symptômes visibles lors de l'infestation. En revanche, l'évaluation du risque est importante et il faut s'en préoccuper tôt (avant le semis) pour limiter les facteurs de risques agronomiques.

Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé. Mais sa gravité reste pour une part liée au potentiel infectieux du sol (précédent cultural et enfouissement ou non des résidus de récolte) et à la sensibilité variétale liée au risque *F. graminearum* et non *Microdochium*.

Les conditions de l'année sont comme l'année dernière favorable à une flore mixte. Des températures élevées au moment de la contamination (floraison) favorisent Fusarium graminearum (optimum 20-22°C) qui peut entraîner la production de mycotoxines (DON), alors que des températures basses (optimum 16-18°C) favorisent Microdochium spp. qui ne produit pas de mycotoxines. N'oublions pas que ces deux pathogènes ont en premier lieu un effet important sur le rendement.

Période de risque : début floraison, dès la sortie des premières étamines

Seuil indicatif du risque :
Pas de seuil mais la grille de risque agronomique ci-dessous, combinée aux conditions climatiques permet d'évaluer le risque dans votre parcelle.

Cette grille aide à évaluer le risque d'accumulation de toxines nommées déoxynivalenol (DON), dans les grains, lié à la fusariose des épis (*Fusarium graminearum* et *Fusarium culmorum*). Elle indique les recommandations à suivre dans chaque situation. Elle devra être actualisée en fonction du climat à floraison.

GRILLE D'EVALUATION DU RISQUE D'ACCUMULATION DU DEOXYNIVALENOL (DON) DANS LE GRAIN DE BLE TENDRE ET D'AIDE AU TRAITEMENT CONTRE LA FUSARIOSE SUR EPI *(F. GRAMINEARUM* ET *F. CULMORUM*)

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours) <10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	3			T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	4		T	T
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles				
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles				
		Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

RECOMMANDATIONS

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Gérer spécifiquement les fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager une gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Gérer systématiquement avec une solution anti-fusarium efficace.

Attention, la décision finale de gestion devra tenir prioritairement compte du climat pendant la période épiaison début floraison : une forte humidité ou une période pluvieuse durant la phase épiaison floraison (plus de 48 heures à 100 % d'humidité) conduit à prendre en compte le risque fusarioses avec une gestion au début de la floraison, principalement quand le risque agronomique est supérieur ou égal à 4.

D'une façon générale, les variétés à privilégier dans les situations où le risque fusariose est important sont les variétés notées résistantes à la fusariose (note supérieure ou égale à 6).

GRILLE D'EVALUATION DE LA SENSIBILITE DES VARIETES DE BLE TENDRE A *F.GRAMINEARUM*

Références — **Variétés peu sensibles** — *Variétés récentes*

Variétés peu sensibles			GRAINDOR	7	LD VOILE			
		HYLIGO	APACHE					
		SY ADORATION	OREGRAIN	6,5				
	KWS SPHERE	IZALCO CS	CAMPESINO	6	KWS PERCEPTIUM	LG ABILENE	SU HYTONI	
		(RGT VIVENDO)	RENAN					
Variétés moyennement sensibles	HANSEL	GARFIELD	BERGAMO		ARCACHON	LG ASTERION		
	REBELDE	PILIER	KWS ULTIM	5,5	KWS PARFUM	PICTAVUM		
	TALENDOR	SY MOISSON	RGT ROSASKO		SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION		
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	AUTRICUM		AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR	BALZAC
	RGT DISTINGO	LG ABSALON	GENY	5	GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE	
	SOLINDO CS	RUBISKO	RGT MONTECARLO		RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU HYREAL	
	GERRY	FORCALI	ARKEOS		HYACINTH	LG ACADIE		
	MACARON	LG AURIGA	LG APOLLO	4,5	(POSITIV)	RGT PALMEO		
	TENOR	RGT SACRAMENTO	RGT CESARIO		SU ECUSSON	SHREK		
		WINNER	UNIK					
	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR		CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM	LG ARLETY
	KWS EXTASE	GRIMM	DIAMENTO	4	LG SKYSCRAPER	RGT TWEETEO		
	PIBRAC	PASTORAL	NEMO		SHAUN	SU ADDICTION	THIPIC	
	SYLLON	RGT LETSGO	PROVIDENCE					
Variétés sensibles	MUTIC	MORTIMER	COMPLICE	3,5				
		RGT PERKUSSIO	ORLOGE					
	SEPIA	LG ARMSTRONG	AMBOISE	3	SPACIUM			
				2,5				
				2				

Variétés sensibles

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Évaluation du risque

La majorité des blés entre en période de risque. les orages ou averses annoncées en fin de semaine peuvent favoriser les contaminations des épis (plus particulièrement dans les départements des Charentes).

Pour les semis de blés tendres en cours ou qui débutent la floraison, le **risque dépend** de la situation agronomique et de la coïncidence entre la floraison des blés et les périodes pluvieuses. **Il est modéré à fort, selon la pluviométrie annoncée,** pour toutes les variétés avec un précédent favorable (ou résidus en surface) et sans labour ainsi que pour les blés de variétés sensibles après labour **en cas de période pluvieuse**.

Les semis précoces en blés durs au stade épiaison/début floraison, plus sensibles, **sont plus à risque**.

Cependant, la gestion optimale du risque liée à cette maladie s'effectue en début floraison (précédent une période pluvieuse). Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé et **sa gestion est inutile en cas d'absence de pluie**.

Rappel : les observations à la parcelle (des symptômes) ne sont pas utiles à l'évaluation du risque car, en présence de symptômes, la lutte est inefficace (car trop tardive).

ATTENTION : A partir du 1er janvier 2024, les seuils des niveaux de mycotoxines (DON) vont être abaissés au niveau Européen. Pour exemple, le seuil pour le blé tendre passe de 1250 µg/kg à 1000 µg/kg. Tous les seuils sont consultables sur le site de l'Union Européenne **ici**

Méthodes alternatives (*F. roseum*) :

Adaptez l'itinéraire technique en choisissant un précédent, une gestion des résidus et un

travail du sol adaptés. Le choix d'une variété peu sensible est également un facteur décisif.

Des produits de biocontrôle existent : les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDSPV/ 2025-233 datant du 05/04/25. Téléchargez la liste.

• Cécidomyie orange

Les premières cécidomyies sont observées dans 2 cuvetes des 6 parcelles. Mais cette présence est très faible.

Dans les zones historiques cécidomyies notamment année dernière, la surveillance est particulièrement recommandée. L'observation de ce ravageur se pratique du stade épiaison au stade floraison, à l'aide de 2 cuvettes jaunes espacées de plusieurs mètres notamment sur les variétés sensibles.

- Haut de la cuvette à positionner à la base des épis,
- Remplir la cuvette avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel,
- Relever tous les 2 jours à la même heure (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès les 1ères captures, effectuer un relevé quotidien.

Période de risque : du stade épiaison au stade floraison.

Temps sans vent et lourd (avec des T° >15°C)

Seuil indicatif du risque : 10 captures en 24 h ou 20 en 48 h en moyenne par cuvette jaune.

Évaluation du risque :

Les blés sont en période de sensibilité, mais les populations de cécidomyie sont à un niveau faible.

Le risque est actuellement faible en général notamment pour les variétés résistantes aux cécidomyies orange et pour les secteurs non concernés par la présence de ravageur. Mais, la surveillance est particulièrement recommandée dans les zones historiques cécidomyies (voir carte ci-contre) notamment pour les variétés sensibles

Le risque peut être évalué à l'aide de la grille agronomique ci-dessous qui s'appuie sur des données collectées en France issues de l'épidémio-surveillance enregistrées sous Vigicultures, ou d'expérimentations réalisées par ARVALIS et ses partenaires.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (Contarinia tritici), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : ***Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.***

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Notes de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Aucune protection nécessaire.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller le seuil indicatif du risque (seuil = 10 cécidomyies/piège/24h).

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est indispensable pour la prise de décision. Dans ces situations, le semis d'une variété résistante est conseillé.

Méthodes alternatives :

Utilisez des **variétés résistantes** qui ne nécessitent pas de protection contre ce parasite.
Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts...

Liste des variétés résistantes aux cécidomyies oranges (Source : Arvalis)

AGENOR	GREKAU	LG ASTERION	PRESTANCE	SPACIUM
AUTRICUM	GRIMM	LG AURIGA	PROVIDENCE	SU ADDICTION
CELEBRITY	INTENSITY	LG SKYSCRAPER	RGT MONTECARLO	SU HYREAL (h)
CHRISTOPH	JERIKO	OBIWAN	RGT PERKUSSIO	SY ADMIRATION
CROSSWAY	KWS ASTRUM	OREGRAIN	RGT TWEETEO	SY ADORATION
DJANGO	KWS TEORUM	PILIER	RGT VIVENDO	SY PASSION
FILON	KWS ULTIM	PONDOR	RGT VOLUPTO	TENOR
GARFIELD	LG AIKIDO	POSITIV	RUBISKO	

Variété nouvellement confirmée resistante

- **Pucerons des épis**

Ils sont présents sur les épis dans 3 parcelles des 14 observées. Cette présence est faible (1 à 5 % des épis avec pucerons)

Surveillez surtout leur progression sur les épis ainsi que la présence d'auxilaires qui, ces dernières années ont régulé suffisamment les populations pour éliminer les risques de dégâts.

Période de risque : épiaison (BBCH 51) à grain pâteux (BBCH 83).

Seuil indicatif du risque : 1 épi sur 2 colonisé par au moins 1 puceron.

Évaluation du risque :

Les parcelles de blé sont en période de risque et l'infestation est à son début. Surveillez la progression des pucerons sur les épis ainsi que la présence d'auxiliaires. Le **risque est actuellement faible**.

L'observation des différents auxiliaires permet de vérifier la régulation naturelle avant l'arrivée en période de risque. La forte présence d'auxiliaires devrait suffire à réguler les populations.

- **Jaunisse Nanisante de l'Orge**

Des symptômes sont observés dans quelques parcelles de blé tendre, mais avec de faibles intensités.

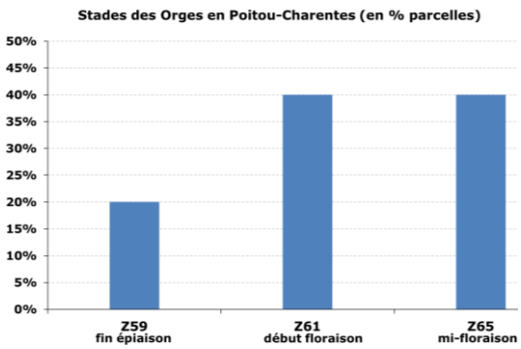
ORGE D'HIVER

• Stade phénologique et état de la culture

Les orges du réseau sont entre fin épiaison (BBCH 59) et floraison (BBCH 61-69).

La majorité des parcelles sont hors période de sensibilité aux maladies foliaires habituellement observées en Poitou-Charentes.

Rappel : la gestion optimale et ultime contre les maladies foliaires de l'orge se situe au stade sortie des barbes.



• Maladies foliaires de l'orge

L'Helminthosporiose, la rhynchosporiose et la rouille naine ne sont pas observées sur les dernières feuilles.

La gestion de ces maladies a été effectuée pour la majorité des situations.

Évaluation du risque

La majorité des orges d'hiver sont hors période de risque.

• Charbon nu

La présence d'épis charbonnés a été signalée dans différents secteurs en Poitou-Charentes y compris sur des semences certifiées. Les signalements de cette campagne semblent dépasser ceux des 5 dernières années

La surveillance des souches de ce champignon est nécessaire. En cas de présence, merci de nous le signaler (adresse en page 1).

Aucune lutte n'est possible en végétation. Seule la prophylaxie permet de limiter les contaminations. **L'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis, est à proscrire**.

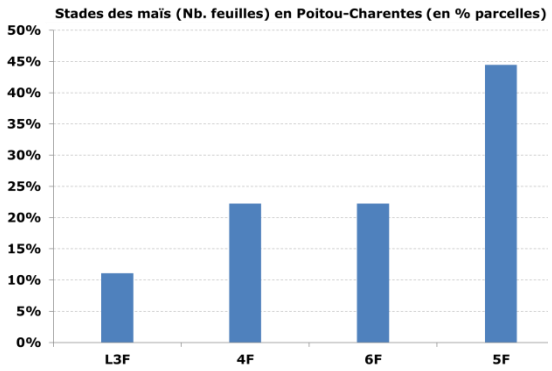
Vérifiez vos parcelles.

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !

MAÏS

• Stade phénologique et état de la culture



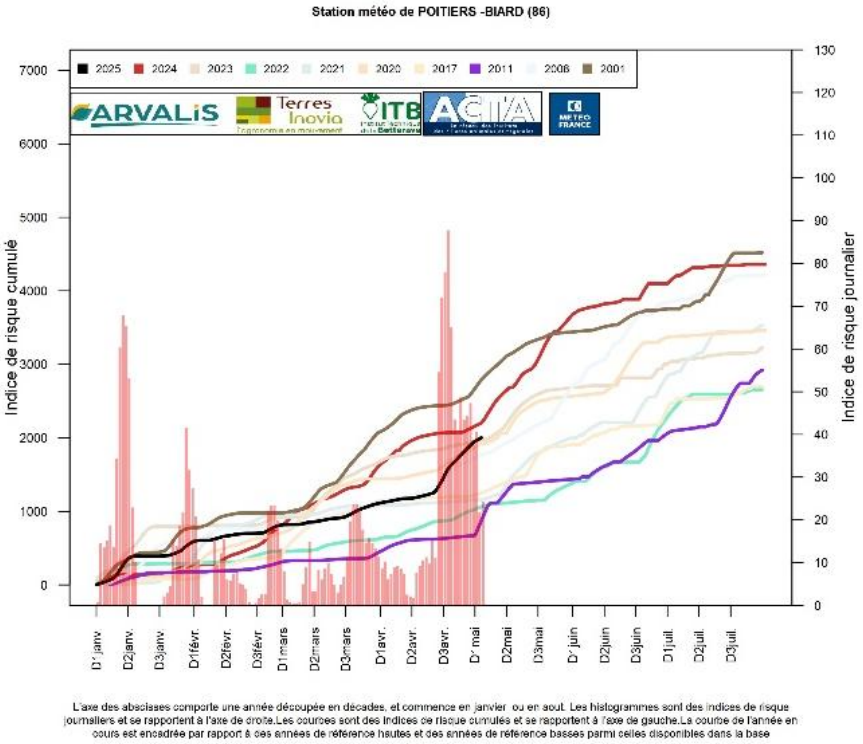
Les parcelles du réseau sont entre levée en cours à 5 feuilles (BBCH 01 – 15). Hors réseau, certaines parcelles sont à 6 feuilles.

Les températures de la semaine dernières ont été favorables au développement rapide des jeunes maïs.

• Limaces

Des attaques de limaces, sous forme de traces ou de quelques dégâts, sont observées dans 4 parcelles.

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est actuellement à un niveau modéré et reste globalement en dessous de l'an dernier (Cf. graphique ci-contre). Quant au risque journalier, il est en augmentaion avec les dernères pluies.



<u>Évaluation du risque</u> :

Les températures et l'humidité de ces derniers jours ont été très favorables à l'activité des limaces. Le retour des conditions humides en fin de semaine peut accélérer les attaques dans les situations favorables. **Surveillez les limaces et leurs attaques sur plantes notamment sur les maïs les plus jeunes ou en cours de levée.**

• Oiseaux déprédateurs

Des dégâts sont notés dans 2 parcelles et signalés dans plusieurs parcelles hors réseaux.

La visite des parcelles pendant les heures d'activité de ces prédateurs et la pose d'effaroucheurs restent des solutions efficaces pour limiter les dégâts, à condition de ne pas les installer trop tôt avant leur arrivée, d'éviter le plus possible l'accoutumance des oiseaux, de les disposer en nombre suffisant et de les déplacer régulièrement.

La présence de populations importantes, notamment dans un environnement favorable, nécessite le déploiement d'autres moyens de régulations. **Surveillez vos parcelles**.

- **Autres ravageurs**

Taupins : 2 parcelles du réseau en 16 et 17 relèvent des traces d'attaques en général.

Géomyze : des traces d'attaques sont noté dans une parcelle en 16.

- **Pyrale - Sésamie du maïs**

Les pièges à phéromone sont en cours de distribution et de mise en place.

Sésamie : les premières captures sont enregistrées dans 3 pièges à phéromone en sud Charente-Maritime.

Pyrale : aucune capture dans les pièges en fonction.

Ces captures ne permettent pas pour le moment de juger d'un début du vol des populations de sésamies.

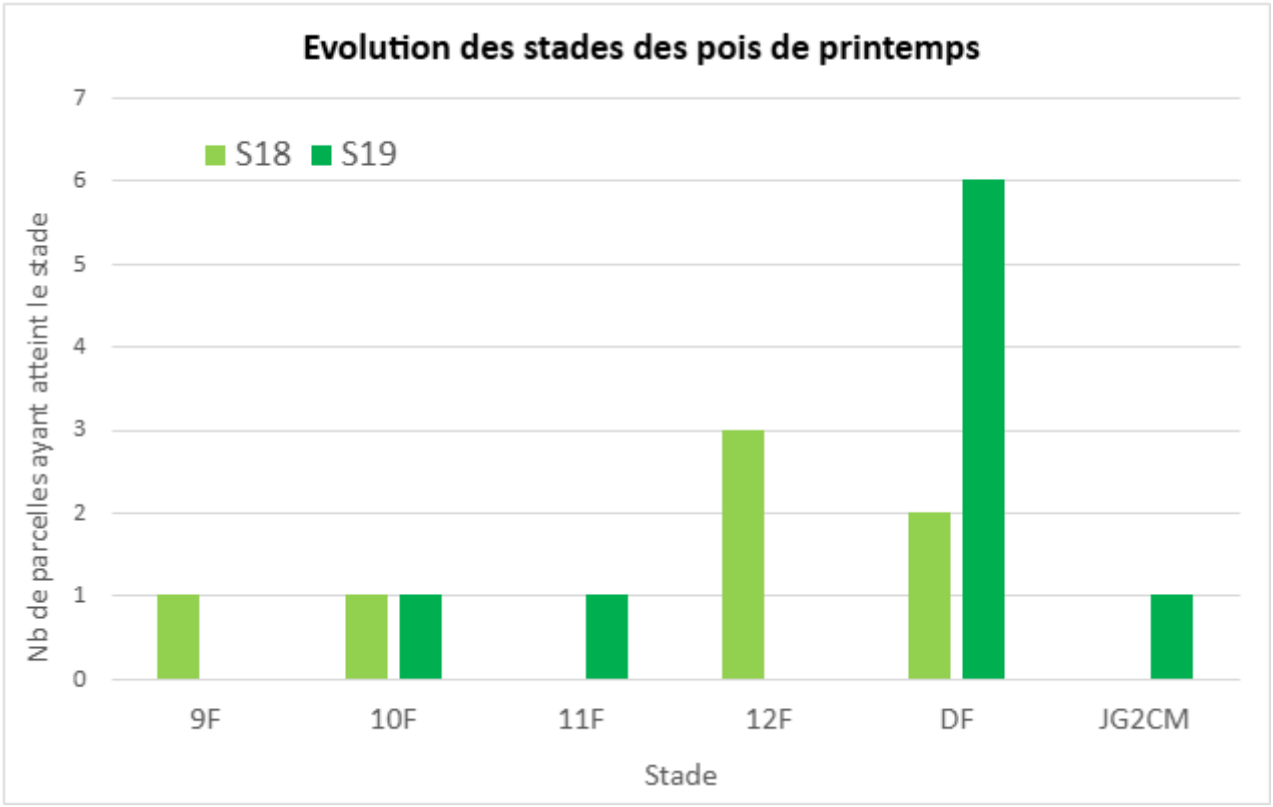
D'autres observations seront nécessaires pour confirmer le début du vol de la sésamie.

Les pluies actuelles et le retour de temps chaud peut réactiver le vol de ces deux ravageurs. Les prochaines observations nous permettront une meilleure analyse de la situation.

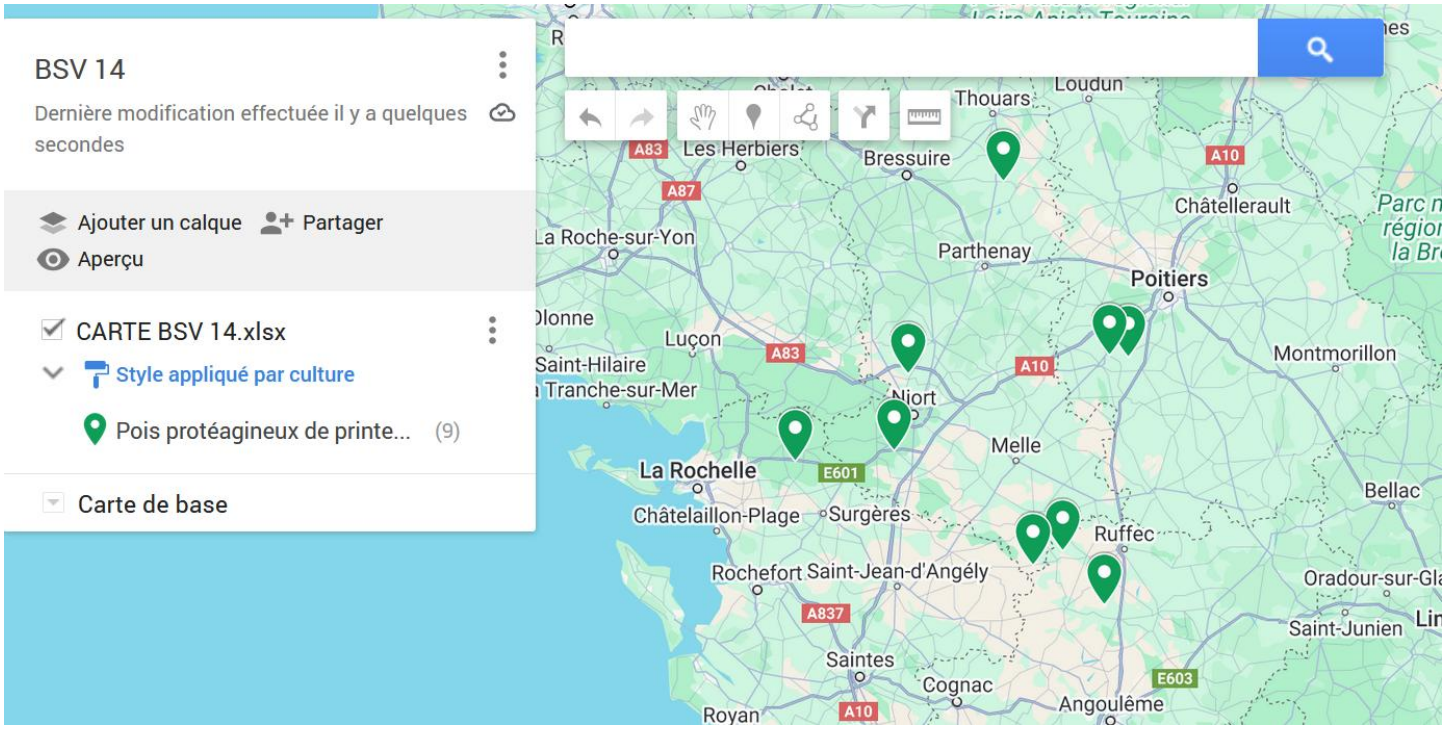
Pois protéagineux de printemps

- **Stade**

Cette semaine, 9 parcelles du réseau Poitou-Charentes sont observées.
Les stades s'étendent du stade 10 feuilles à jeunes gousses 2 cm.



Evolution des stades des pois de printemps



• Puceron vert du pois (*Acyrthosiphon pisum*)

Les pucerons verts sont observés cette semaine dans trois parcelles du réseau, à la note de 1 : 1 à 10 individus par plante.

Période de risque : de la levée (BBCH09) à la fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison) (BBCH 79).

Suite aux arrivées précoces des dernières campagnes, il semble néanmoins important de surveiller ce ravageur dès la levée des pois, notamment en cas de temps doux et sec.

Seuil indicatif de risque :
Avant le stade 6 feuilles (BBCH 16), le seuil indicatif de risque est **de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ;**
De 6 feuilles à début floraison (BBCH 16 – BCCH 61), le seuil indicatif de risque est **de 10-20 pucerons par plante** ;
À partir de la floraison (BBCH 61) le seuil indicatif de risque est de **plus de 30 pucerons par plante**.

Avant toute chose, il s'agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes…).

En présence d'auxiliaires, renouveler régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maitriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouer 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Compter sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouveler l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque

Le risque est **faible** à **modéré** : les pucerons commencent à être observés, et les parcelles sont dans la période de risque.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes…) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

Pour rappel, les pucerons sont vecteurs de viroses, dont les symptômes commencent à être visibles dans les parcelles en fin de floraison.

• Tordeuse du pois

Des tordeuses ont été capturées sur trois parcelles de pois de printemps. Les captures vont de 10 à 50 papillons piégés cette semaine. Les vols débutent sur des parcelles atteignant la floraison.
Pensez à installer vos pièges à tordeuses sur les parcelles entrant en floraison, et à suivre régulièrement les captures afin de quantifier les dynamiques de vol.

Période de risque : s'étend de début floraison à fin floraison (BBCH 61 à BBCH 69)
Seuil indicatif de risque :
Pour l'alimentation humaine (AH) ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **100 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH61)**.

Pour l'alimentation animale (AA), des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **400 captures cumulées depuis le début de floraison (BBCH 61).**

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **faible** à **modéré** : les pois sont dans la période de risque, et les vols commencent.
Installez vos pièges à phéromones dès le début floraison et relevez-les toutes les semaines afin de suivre la dynamique de vol des tordeuses.

- ## Bruche du pois (*Bruchus pisorum*)

Les parcelles de pois les plus précoces atteignent le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche.

Période de risque : s'étend du stade jeune gousse 2 cm (JG2CM) à fin du stade limite d'avortement (BBCH 71 – BBCH 79).
La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C deux jours consécutifs pendant cette période.

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **faible** à **modéré** : les pois entrent tout juste dans la période de risque. Les parcelles de pois doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de bruches à partir du stade JG2CM, en particulier si les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs.

- ## Mildiou du pois

La présence de mildiou (contaminations secondaires) est observée dans deux parcelles du réseau cette semaine ; la maladie est présente sur 50% des plantes, et recouvre 1% de la surface foliaire.
Il est également signalé en dehors du réseau, à des intensités faibles.

Le développement du mildiou est favorisé par un temps gris et humide. Un temps sec et ensoleillé stoppe son développement.
Période de risque :
Le mildiou doit être observé :
- De la **levée jusqu'au stade 8 feuilles** pour les contaminations primaires
- Du **stade 9 feuilles au stade limite d'avortement** pour les contaminations secondaires.

Évaluation du risque

Le risque est **faible** à **modéré** : le temps sec et ensoleillé limite le développement du mildiou.

A surveiller en cas de temps gris et doux.

Mildiou du pois – source Terres Inovia

- **Complexe ascochytose/bactériose/colletotrichum**

La présence d'ascochytose est observée sur deux parcelles de pois de printemps cette semaine, à une intensité faible.

Période de risque
De la sortie d'hiver jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH 19 à BBCH 79).

Évaluation du risque

Le risque est **faible** à **modéré** : le temps sec et ensoleillé limite le développement des maladies hivernales, que ce soit de l'ascochytose, de la bactériose ou du colletotrichum.

Surveillez vos parcelles, en cas d'alternance de temps humide et doux.

La clé de reconnaissance des maladies aériennes du pois est accessible dans le BSV n°9 pour plus d'informations.

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2025

L'**observatoire rouille jaune** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **races de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAe-BIOGER.

Vous pouvez consulter le bilan rouille jaune 2024 réalisé par l'INRAe-BioGER sur le lien en première page du BSV et suivre l'évolution des races sur ce site GRRC .

L'observatoire rouille jaune continue en 2025, l'INRAe-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence (bilan suivi rouille jaune 2024).

Le **prélèvement** est **simple** à faire (5-6 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'une simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite.**

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever 5-6 feuilles de blé/triticale avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2025** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. : agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).
- Prévenir le laboratoire par mail de l'envoi d'un ou de plusieurs échantillons

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2025** en cliquant sur ce lien : « Fiche de prélèvement Rouille jaune 2025».

Les échantillons sont à envoyer à :

Tiphaine VIDAL et Laurent GERARD
UR1290 BIOGER - BIOlogie et GEstion des Risques en agriculture

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, Bien aimé négoce, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejesus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terrena Innovation, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".